

B I O L O G I E E T P Ê C H E D ' O C T O P U S V U L G A R I S
(C u v i e r , 1 7 9 7) (M O L L U S Q U E C É P H A L O P O D E)
S U R L A C Ô T E S U D D U P O R T U G A L -
A s p e c t s t r o p h i q u e s

Carlos SOUSA REIS

Faculdade de Ciências de Lisboa - Laboratório Marítimo da Guia
2750 CASCAIS - PORTUGAL

Abstract. The population of Octopus vulgaris exploited off the southern coast of Portugal presents some important characteristics of growth and biometrics. These may be related to the biotic environment, especially to the mollusc fauna that represents the most important part of this population's food.

I n t r o d u c t i o n

Octopus vulgaris est une espèce commune sur la côte portugaise, mais c'est sur la côte sud qu'elle est la plus abondante, surtout dans la région du "Sotavento Algarvio" (région ouest du Golfe de Cadix). Dans cette région, il y a des pêcheries spécialisées au poulpe pendant toute l'année.

La technique de pêche utilisée, surtout le système des "alcatruzes" (pots en terre cuite reliés par des cordes, placés au fond), est parfaitement adaptée à une plateforme peu inclinée, la limite des 100 m de profondeur se situant à environ 20 km de la côte. La technique qui est très ancienne, donne d'excellents résultats dans toute cette région et en particulier à Santa Luzia (près de Tavira), petit village de pêcheurs qui avec 50 à 70 bateaux réalisent des captures d'environ 2000 tonnes par an (Fig. 1).

Cette population d'Octopus vulgaris présente des caractéristiques biométriques très particulières, surtout en ce qui concerne le rapport poids-taille, et la taille des gros individus dont le poids peut dépasser 8 kg. Ces aspects paraissent être en relation étroite avec les conditions de substrat; en effet ces fonds sont habités par une faune de mollusques très riche qui représente une part très importante du régime alimentaire du poulpe.

M a t é r i e l e t M é t h o d e s

Le matériel étudié provient de sorties mensuelles des bateaux de pêche de Santa Luzia, y compris les données sur l'effort de pêche et les restes d'ali-

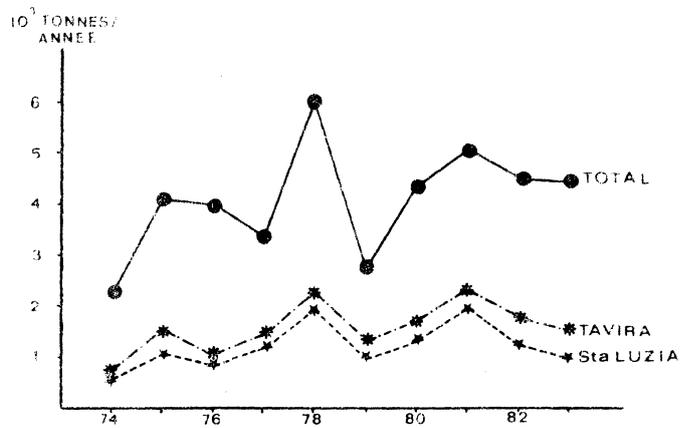


Fig. 1 - Totaux des débarquements de poulpe provenant de la pêche artisanale (continentale)

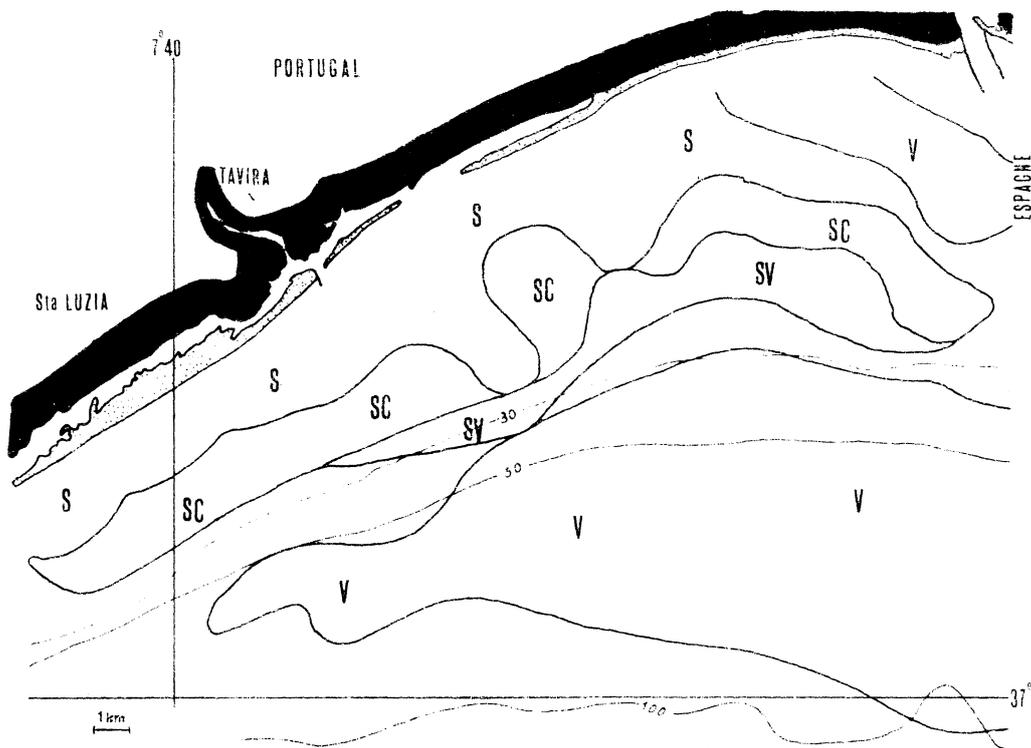


Fig. 2 - Région de la Côte Portugaise (Sud Est) où est menée la pêche de poulpe et où se déroule notre recherche. (S)-sables; (SC)-sable coquilliers; (SV)-sable vaseux; (V)-vase lithologique.

ments récupérés dans les pots et la détermination des paramètres physiques et chimiques du milieu. Pour un bateau choisi, les principaux paramètres biométriques de la totalité des individus capturés sont dépouillés. Au port, un échantillonnage intégral est effectué, et les masses viscérales sont récupérées.

R é s u l t a t s e t D i s c u s s i o n

Sur le plan économique, la pêche au poulpe est très importante au Portugal, car elle représente environ 10 % de l'ensemble de la pêche artisanale. Les captures de poulpes du seul port de Santa Luzia représentent environ 30 % de la totalité des captures continentales de la pêche artisanale portugaise avec une unité d'effort (P. U. E.) supérieure à 150 g/cv.

La grande densité de cette population est due aux conditions écologiques très favorables du milieu, par exemple des températures allant de 12 à 18° C, et des substrats qui s'étendent depuis le sable coquillier jusqu'à la vase lithologique (Fig. 2). C'est surtout dans cette zone qu'apparaissent les individus les plus grands.

La diversité et l'abondance des bivalves de cette région est très élevée; citons les espèces selon leur distribution bathymétriques, à partir de celles vivant aux faibles profondeurs : Angulus tenuis, Donax trunculus, Chamelea gallina, Macra corallina, Spisula solida, Loripes lacteus, Ensis siliqua, Dosinia exoleta, Lutraria lutraria, Pecten maximus, Chlamys sp., Venerupis spp., Glycymeris sp., Acanthocardia echinata, Pharus legumem, Glossus humanus, Callista chione, Laevicardium norvegicum, Venus nux, Pteria hirundo, Pinna pectinata. Les grands gastéropodes sont : Cymbium olla, Cassidaria spp. et Charonia nodifera. Certains exemplaires de ces espèces sont trouvés encore vivants ou à moitié mangés à l'intérieur des pots contenant Octopus vulgaris. Dès 1978, nous avons observé que les Mollusques (surtout les octopodidés et les bivalves) représentaient environ 30 % des contenus stomacaux d'Octopus vulgaris de cette région. Ce pourcentage peut s'élever jusqu'à 60% à certaines époques. La composition des parties mangeables (pour 100 g) des proies varie entre les valeurs suivantes :

	Protides	Lipides	Glucides
Poissons	15 à 30 g	0,3 à 7 g	0 à 0,3 g
Crustacés	15 à 25 g	0,5 à 2 g	0,2 à 1 g
Bivalves	10 à 22 g	0,5 à 2 g	0,7 à 4 g

On notera la teneur élevée en glucides chez les Bivalves, proies quasi immobiles, très faciles à capturer avec un minimum de dépense énergétique du côté du prédateur Octopus vulgaris. Ceci peut expliquer le taux de croissance qui doit être très élevé si les individus atteignent un poids de 3 à 4 kg en moins d'un an. C'est dans la région des vases lithologiques (V, Fig. 2) où les grands Bivalves Venus nux et Pinna pectinata sont dominants que l'on trouve les densités les plus élevées ainsi que les plus gros individus d'Octopus vulgaris.